

PORTUGAIS

ÉPREUVE COMMUNE : ÉCRIT

VERSION

Catherine DUMAS, Ilda MENDES DOS SANTOS

Coefficient : 3 ; **durée** : 4 heures

Le texte proposé était tiré d'une nouvelle de l'écrivain portugais Eça de Queirós, auteur majeur du XIX^{ème} siècle, un « classique » de la littérature. Deux candidats ont présenté cette épreuve et ont obtenu respectivement la note de 11 et de 14 sur 20.

L'extrait décrivait une promenade entre les deux personnages principaux du *conto* « No Moinho ». Le décor champêtre peint avec un luxe de détails propre aux descriptions idylliques, le portrait de la jeune femme de la campagne soumise au regard jaugeur d'un cousin des villes, veule et séducteur ; la solitude du lieu de rencontre où se nouera l'intrigue ; l'ébauche de dialogue amoureux direct et détourné... Cela était caractéristique du style d'un auteur connu pour son regard ironique et acerbe, prompt à monter et à dégonfler tout le fatras de l'écriture romanesque. Maria da Piedade n'est ici qu'un avatar d'une Emma Bovary qui, de sainte ingénue, se transformera en véritable harpie.

Le passage présentait des difficultés, non lexicales, mais plutôt syntaxiques et stylistiques. Il exigeait une lecture attentive, une analyse textuelle préalable afin d'en rendre l'esprit avec justesse, fluidité et élégance. Ce sont les fondements d'une bonne traduction.

Les candidats n'ont pas toujours su éviter les écueils et certains passages ont été traduits de manière approximative voire franchement hasardeuse. Un candidat, outre des maladroites de rendu, a également commis des fautes d'ordre grammatical (accords par exemple). Sa connaissance lexicale n'était pas toujours assurée et des expressions imagées ont été traduites au pied de la lettre. La copie notée 14 présentait également des inexactitudes et des erreurs d'appréciation compensées par une plus grande finesse et quelques trouvailles.

Rappelons que la langue portugaise présente deux normes — le portugais européen et le portugais du Brésil — et que les candidats doivent être en mesure de maîtriser les traits linguistiques et culturels propres à ces variantes. On a ainsi relevé des problèmes d'adresse (« a prima havia de me dar a sua freguesia » traduit par « ta cousine » ou « votre cousine » « pourrait me donner sa clientèle », au lieu de « vous deviendrez, chère cousine, ma cliente »), et de sensibilité culturelle (« tio Costa » traduit par « oncle Costa » alors que l'expression correspond au populaire « Père Costa » en usage dans les campagnes). Il est vrai que le contexte ne pouvait éclairer totalement ces éléments, c'est pourquoi ils n'ont pas été rudement sanctionnés ; toutefois un candidat à un tel concours doit être sensibilisé à ces nuances ainsi qu'au mode temporel utilisé.